David Chabanol, CPIE Savoie-vivante

David CHABANOL, Chargé de mission Développement Durable et Dialogue Territorial
Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement "Savoie Vivante" , 04 79 85 39 02 - 25, rue Jean Pellerin - 73000 CHAMBERY

Nous sommes une structure départementale dont la mission est d'accompagner les dynamiques locales dans le domaine social et environnemental.
La colonne vertébrale de notre action c'est d'accompagner des dynamiques et des actions portées par d'autres : accompagnement de la politique jeunesse du département, de la mise en place de jardins partagés, dynamiques associatives, animations de réseaux….
Moi, là dedans, je suis davantage sur le volet DD et dialogue territorial, avec une porte d'entrée sur l'accompagnement et l'animation des dynamiques des projets sans apporter d'expertise technique. Le volet chargé de mission DD est assez réduit. Je n'arrive jamais avec une casquette expert technique, je suis dans une posture plus généraliste auprès de structures qui n'ont pas de compétences du tout et ensuite je passe le relai, je fais le lien avec structures spécialisées : énergie, mobilité etc… Je porte surtout la dimension dialogue, concertation, dynamique collective sur lesquelles j'interviens.

- Pour vous que signifie accompagner une dynamique citoyenne de transition écologique? (en faisant attention à ce que la personne évoque les trois notions : accompagnement, dynamique citoyenne et transition écologique)

Ma représentation personnelle de la TE : en gros c'est le volet environnemental du DD, ce qui pour le coup me semble restrictif. C'est une vision environnementale, il s'agit de passer d'un modèle économique très carboné à un fonctionnement moins carboné. C'est la lutte contre changement climatique, le développement des énergies renouvelables, la biodiversité. Dans la TE, je ne ressens pas le côté systémique et global du DD qui intègre la gouvernance partagée et participative.
Je me sens plus proche du DD. Avec la conscience que le DD ne parle plus beaucoup (moins qu'au début) car ce qui parle maintenant c'est le territoire à énergie positive. Pour moi la TE, quelque part c'est une perte.
Selon moi la spécificité de l'accompagnement, c'est de ne pas apporter de solutions. C'est une posture de facilitation du travail collectif pour aller chercher des solutions soit propres au groupe, ou au territoire et surtout adaptées sans mettre de côté le besoin d'apports techniques et d'expertises.
Je fais de l'accompagnement de dynamiques collectives qui vont dans le sens du DD des territoires. Effectivement on va pas accompagner une dynamique collective qui vise à agrandir une station de ski ou un projet de parcs d'attractions mais presque la méthode pourrait être la même mais la visée est différente. C'est le sens du projet qui oriente le choix et notre intervention.
Pour moi accompagner, c'est aider à faire. en fonction de la demande, des besoins du groupe accompagné, soit de l'aider à monter son projet, se mettre d'accord, chercher des solutions, soit pour une structure avec plus de compétences techniques, aider à mettre en oeuvre des compétences techniques. On aide à la fois sur définition du projet, gouvernance,

imagination, création (sur le jardin) jusqu'à de l'accompagnement plus technique sur des méthodes de jardinage. Souvent les besoins sont surtout autour de l'accompagnement méthodologique.

Les enjeux de cette fonction : : pour moi deux niveaux d'enjeux

- pour les structures et les groupes accompagnés
- pour les professionnels qui accompagnent

Pour les bénéficiaires c'est la prise d'autonomie. C'est mobiliser sa capacité à faire soi même, retrouver du pouvoir d'agir, c'est trouver des solutions adaptées à sa situation.
Pour le professionnel qui accompagne, c'est accepter de ne pas être responsable de ce qui se passe concrètement, accepter qu'un projet n'aille pas aussi loin que ce que l'on aurait imaginé, on est pas responsable du résultats. Nous sommes responsables de la relation avec le groupe, de la méthode, de l'animation mais pas de ce qu'en fait le groupe ou la structure. C'est un gros enjeux pour les professionnels. Parce que en tant que professionnels, il ya une sorte de souffrance dans le cadre du DD de voir que les choses n'avancent pas aussi vite que l'on voudrait, que les projets ne soient pas à la hauteur des enjeux. Cela peut être frustrant. Il y a une dimension stressante face à une sorte de mission de sauver le monde. Il faut se dire que l'accompagnement d'une commune sur un agenda 21 peut se faire avec des petites actions. Il faut se dire que ce sont leurs actions que c'est ce qu'ils peuvent faire et que nous n'en sommes pas responsables. Selon les modèles de compréhension du mécanisme de changement : plus on veut changer l'autre plus on génère de la résistance. En redonnant de l'autonomie au groupe et en les accompagnant là ou ils sont et là où ils veulent aller, on est beaucoup plus pertinent, que d'embarquer seulement un petit groupe de convaincus qui peut générer la résistance dans le grand groupe.

Sur la dimension éducative : Pour moi cette dimension éducative et les valeurs qui sont portées par le mouvement de l'éducation à l'environnement sont importantes dans l'accompagnement. Elles concernent notamment l'autonomie des personnes. Il s'agit de développer la capacité de comprendre, de décider et d'agir des personnes qui est pour moi un fondement très fort de l'EE. Avec tout ce que cela a de contradictoire. On affiche la volonté de rendre les gens autonomes mais quand même il faut qu'ils aillent dans une direction, il y a une orientation. C'est une des contradictions de l'éducation qui est une ambiguïté intrinsèque à la posture de l'accompagnement.
Pour accompagner et pour être dans une posture d'accompagnement on prend la personne dans sa globalité, dans la globalité de ses besoins et effectivement, ça invite, a une relation plus bienveillante vis à vis des personnes et notamment des besoins qu'elles peuvent exprimer qui peuvent être des freins à la TE. Du coup il faut avoir conscience que pour une personne certains besoins peuvent la maintenir dans certains comportements qui peuvent paraître aberrant d'un point de vue environnemental; Accompagner avec une dimension éducative, c'est poser une éthique, une relation différente aux gens.

- **Pouvez vous présenter rapidement votre structure professionnelle : missions, territoires, publics**

- Quelles actions de transition écologique faites vous dans votre travail quotidien? dans quels cadres? avec qui?

Je ne me considère plus comme un éducateur à l'environnement (je l'ai été en tant qu'enseignant et accompagnateur en montagne), par contre je travaille beaucoup avec des gens qui ont cette posture là. Je vois la complémentarité de nos approches et de nos interventions.
J'accompagne un agenda 21 communal, j'interviens sur l'animation de démarches participatives, la concertation avec un comité de pilotage très élargi. En fonction des thématiques on fait appel à des spécialistes qui sont des éducateurs à l'environnement, qui viennent avec leurs connaissances des contenus, avec des outils pédagogiques mais aussi avec une intention de faire passer un message, de sensibiliser à une problématique et d'inciter au changement de comportement.

Oui j'ai l'impression de faire cette fonction. Ce que je vois derrière dans ma pratique et mes missions, c'est de donner les moyens à des structures, à des groupes d'individus (ça peut être des élus, des techniciens, des habitants….) de transformer leurs intentions en actions collectives.
Sur des thématiques liées à la TE, on le fait aussi sur d'autres thématiques : plus sociales……. dans le cadre du DD de façon plus large
Exemples d'actions dans lesquelles nous sommes investis sur l'accompagnement à la TE :

- L'accompagnement d'un agenda 21 d'une commune
- l'animation de réseaux, on anime le réseau départemental de l'EEDD, c'est moins concret, mais ça participe à créer et à soutenir des dynamiques qui vont dans ce sens là
- des collègues accompagnement de projets de jardins partagés
- je participe à la co-animation d'un éco-appartement dans une démarche très partenariale dans un quartier de Chambery
- accompagnement de professionnels, des éducateurs à l'environnement mais surtout des chargés de mission environnement ou autres sur les territoires pour les accompagner dans des changements de posture : soit pour monter en compétences sur des animations plus participatives de leurs projets soit avec une posture d'accompagnement du changement de comportement avec des apports des sciences humaines en psychologie sociale sur la façon d'accompagner le changement.

- Quelle que soit l'action considérée, observez-vous des situations types (incontournables) de l'accompagnement? (moments importants)

Selon moi, les temps significatifs de l'accompagnement sont :

- **L'établissement du contrat d'accompagnement** : tout le temps et le travail nécessaire en amont de l'action et même de l'animation d'une réunion pour bien définir avec les bonnes personnes quelle va être la nature de l'accompagnement et sur quoi ils veulent être accompagné, quelle est leur demande. C'est caractéristique et indispensable pour qu'il y ait accompagnement il faut une demande. (ex : un

groupe d'habitants qui demande de l'aide pour mettre en place une épicerie solidaire dans le quartier et on discute, on pose un contrat, c'est une condition de changement, volonté de changer, ça s'impose pas).

- **Poser la une posture d'accompagnement** : la plus en retrait possible. Il faut trouver le bon positionnement en fonction du groupe et de la personne pour idéalement leur laisser le plus les manettes du projet.
- **Déroulement de l'accompagnement proprement dit sur le projet** : animations de réunions, temps de travail collectif, accompagnement individuel et temps de travail pour aider à prendre une posture, dans l'accompagnement et le déroulement : identification des différentes instances de travail (ex sur l'agenda 21 : 4 espaces de travail : un avec le maire et un autre avec commission environnement, une instance **politique, technique** avec comité de pilotage, groupe de travail plus élargi, conseil municipal de la commune de façon participative, séminaire élus /techniciens. une chose importante de faire les liens entre les différents niveaux de gouvernance

Points de vigilance pour la réussite d'un accompagnement :

Pour que changement se fasse largement il faut accompagner l'ensemble du système.

- ★ être à l'écoute du besoin du politique (les élus par exemple).
- ★ recueillir les besoins des différentes parties prenantes : réunion avec agriculteurs, habitants…..
- ★ réunion avec le maire par exemple : essayer dans la mesure du possible de prendre en compte l'ensemble du système
- ★ tisser des liens entre les différentes instances et prendre en compte la dimension systémique et les liens entre les différents éléments du système
- ★ première phase : comité de pilotage pour définir les grandes orientations de l'agenda 21, validation nécessaire par le conseil municipal pour qu'il y ait un mandat qui soit clair, mise en place des actions
- ★ avoir un regard sur l'accompagnement lui même, c'est à dire pas seulement évaluation de ce qui s'est produit mais de la façon dont ça s'est produit. On doit expliquer ce que l'on fait, en permanence réexpliquer le dispositif d'accompagnement, notre rôle, pourquoi on fait tels ou tels types d'animation. En permanence il faut avoir une posture méta, de méta-communication spécifique à l'accompagnement

- **La clôture du projet et de l'accompagnement**. Il faut prévoir un temps pour faire un bilan de ce qui s'est passé et d'où en est le groupe, ses besoins et établir un nouveau contrat si besoin.

- ➢ Pour ces situations types quelles activités significatives sont nécessaires à mettre en œuvre? (compétences spécifiques reliées à des actions très précises)

Activités reliées à ces temps/moments clés :

- ➔ conduire des réunions et animer des réunions et des groupes de travail de différents format de l'entretien individuel à des groupes voir grandes groupes
- ➔ beaucoup d'écoute
- ➔ activités de mise en réseau, réseautage. rise de contact, mise en relation, faire du lien entre différentes dynamiques, entre les projets, les différentes échelles

- ➔ activité de coordination, de pas rester seul dans l'animation mais de savoir créer un groupe d'animation en faisant des vraies alliances avec chargé environnement de la commune, l'élu référent…
- ➔ rendre compte au travers de comptes-rendus formels du travail (qui ne revient pas forcément à l'accompagnateur), rendre compte de la démarche

- ➢ Pour ces activités, quelles ressources personnelles sont nécessaires?

Il faut une formation sur la posture et la pratique d'accompagnement qui nécessite des compétences réelles et spécifiques

Compétences spécifiques :

- ★ capacité d'écoute
- ★ capacité de prise de recul et prendre une position "méta"
- ★ besoin d'avoir une palette d'outils d'animation et d'être en capacité de choisir l'outil adapté
- ★ connaissance des dynamiques des groupes, systémique, fonctionnement des systèmes mais aussi des mécanismes individuels à l'oeuvre dans les processus de changement
- ★ la question de la neutralité, pratiques de la posture
- ★ communication bienveillante, non violente avec de la pratique
- ★ savoir construire un dispositif d'accompagnement qui prenne en compte la complexité du système
- ★ une culture générale des problématiques environnementales ou de la problématique sur laquelle porte l'accompagnement : veille informative, capacité de compréhension de ce qui va sortir dans le groupe, pas besoin d'être au courant des dernières innovations sur l'énergie solaire mais avoir des bases de connaissances pour comprendre de quoi on parle, c'est une culture générale scientifique

Remarques : Dans les profils de nos collègues professionnels, on a des personnes qui n'ont pas du tout ce bagage là en formation initiale (de culture scientifique), je suis pas très à l'aise avec cela.

Quels autres moyens, méthodes, outils avez-vous besoin?

- ➢ davantage du partage d'expériences, groupes d'analyses de pratiques
- ➢ du travail en atelier de co-développement, en accélérateurs de projet
- ➢ avoir de la supervision : déjà expérimenté avec Lara Mang Joubert dans le cadre de la recherche-action (sur l'accompagnement au changement). On accompagnait nous même d'autres professionnels. j'ai été accompagné par Lara pour débriefer sur ma posture d'accompagnement, sur ce que je vivais dans mon accompagnement. C'est important d'avoir des retours, un effet miroir, ou une intervision entre professionnels qui partagent les mêmes pratiques, regards croisés

Comment avez vous été formé aux questions de l'EEDD?

j'ai trois axes de formation :

- formation sur le dialogue territoriale : que l'on organise au CPIE, animé par Philippe Barret et Guillaume Tixier (formateur de lifmam mediterannée) formation de 9 jours : découverte dialogue territoriale et concertation
- avec l'URCPIE Rhône-Alpes, au travers d'une recherche-action sur l'accompagnement au changement et j'y participe. On a travaillé avec Lara Mang joubert sur cette posture d'accompagnement
- j'ai fait une formation de coaching avec la structure coaching team building, qui justement, porte vraiment sur l'essence de ce qu'est l'accompagnement

à poursuivre :

intéressant de questionner le réseau des CPIE sur cette question là car on travaille sur ces questions là d'accompagnement des territoires. faire remonter à l'URCPIE, l'UNCPIE??